

Messe chrismale 2020

Nous nous retrouvons donc aujourd'hui pour la consécration du Saint-Chrême et la bénédiction des huiles des malades et des catéchumènes que les prêtres, les diacres et moi-même utiliseront dans les jours et les mois qui viennent.

Nous pensons tout particulièrement aux futurs baptisés, aux jeunes et aux adultes qui seront bientôt confirmés.

Il est providentiel que, cette année, nous célébrions la messe chrismale quelques jours après la Pentecôte, dans la grâce de la Pentecôte, si l'on peut dire.

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue...* ». Cette mission du Seigneur n'appartient pas au passé. Jésus n'a pas cessé d'accomplir son œuvre de salut et de relèvement. Il la poursuit dans notre monde par la grâce de l'Esprit Saint.

« *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* », ajoute-t-il à la synagogue de Nazareth. Cet « aujourd'hui » continue dans la mission de l'Église par la puissance du Saint Esprit. Nous sommes habités par l'Esprit Saint pour que Jésus, le Fils bien-aimé du Père, poursuive son œuvre de grâce sur la terre.

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.* » Nous pouvons nous-mêmes prononcer ces paroles parce que l'Esprit Saint repose sur nous par la grâce du baptême et de la confirmation. Nous sommes envoyés par Jésus, dans la lumière, la force, le souffle de l'Esprit Saint, pour témoigner que le salut nous est donné, que nous sommes aimés du Père inconditionnellement et que le Christ est vainqueur de la mort et du péché.

Vous les prêtres, vous avez reçu l'onction au jour de votre ordination pour être associés, configurés au Christ Pasteur. C'est-à-dire pour devenir collaborateurs de l'évêque dans sa mission et être, là où vous êtes envoyés, le visage du Christ qui conduit son peuple, le libère, lui rend la vue, l'ouvre à la lumière, lui donne la vie de Dieu.

En baptisant, en célébrant l'eucharistie, en confessant, en mariant, en prêchant, en priant, vous invoquez l'Esprit Saint sur le peuple chrétien.

Par vos mains, par vos cœurs consacrés dans le sacerdoce, vous faites descendre l'Esprit de Pentecôte sur ceux qui veulent s'ouvrir à son travail de grâce.

C'est ainsi que Jésus continue, par votre ministère, le don de la Pentecôte.

Nous, les évêques, les prêtres, sommes les serviteurs de l'Esprit Saint, le Dispensateur des dons du Père. Nous participons au sacerdoce du Christ, Bon Pasteur, qui insuffle l'Esprit Saint sur le monde pour faire en lui toutes choses nouvelles. ET les diacres nous assistent fidèlement dans cette œuvre de l'Esprit.

Et vous, frères et sœurs, vous qui recevez l'Esprit Saint comme une eau vive, vous apprenez à en vivre chaque jour en lui demandant sa lumière et sa force, son amour et sa grâce, son souffle et sa sagesse.

De cette manière vous êtes tous, vous aussi, rendus semblables à Jésus qui, pendant sa vie terrestre, a marché sous la conduite du Saint Esprit, de l'Annonciation jusqu'à sa mort sur la croix. Car c'est dans l'Esprit Saint qu'il a accueilli chaque jour, comme une nourriture, la volonté du Père.

Vous vivez ainsi votre sacerdoce baptismal en mendiant l'Esprit Saint, le Père des pauvres. Et vous participez ainsi à la mission du Christ qui présente l'humanité au Père, qui prêche la Bonne nouvelle au monde et qui étend en lui son Royaume de grâce. C'est dans l'Esprit Saint que vous vivez le sacerdoce commun des baptisés.

Le sacerdoce des évêques et des prêtres, assistés par les diacres, est au service de votre vie baptismale, de la mission qui vous est confiée dans l'Eglise. Nous sommes là pour vous. Nous sommes envoyés vers vous pour que vous receviez la vie de Dieu dans l'Esprit Saint, pour que vous grandissiez en sainteté, pour que, recevant l'Esprit Saint donné en abondance, vous transformiez le monde en y semant le ferment du Royaume de Dieu.

Notre sacerdoce ministériel est au service de votre sacerdoce baptismal. Pour que l'Evangile soit annoncé, vécu ; pour que le salut soit répandu.

Dans quelques instants les prêtres vont renouveler les promesses de leur ordination, même s'ils l'ont fait personnellement le Mardi Saint pendant le confinement, comme je leur avais suggéré. Mais en le faisant en votre présence, devant vous qui, en quelques sortes, représentez le diocèse, ils redisent le désir de vous servir, d'invoquer pour vous le Saint Esprit, d'allumer par leur ministère le feu de la Pentecôte dans l'Eglise.

La façon de répondre justement au ministère des prêtres et des diacres, c'est de s'ouvrir toujours plus à l'Esprit Saint, de lui faire une place toujours plus grande dans nos vies personnelles et nos communautés pour qu'il soit vraiment celui qui, comme le dit le dernier Concile, « *bâtît et dirige l'Eglise* » « *fait la jeunesse de l'Eglise et la renouvelle sans cesse...* » LG, 4.

En invoquant le Saint-Esprit sur ces huiles, nous demandons au Seigneur qu'il renouvelle encore aujourd'hui notre église diocésaine dans la grâce de la Pentecôte, qu'il lui donne une nouvelle jeunesse. Cela se fera si nous permettons à l'Esprit Saint de demeurer en nous, de nous transformer et de nous consacrer à Dieu le Père comme une offrande. Les consacrés qui sont nombreux dans notre diocèse – et il y en a présents dans cette cathédrale aujourd'hui – sont un signe posé au milieu de nous pour nous rappeler que notre baptême est d'abord une consécration dans le feu de l'Esprit Saint. Et que tout, dans notre vie, peut lui être offert, livré, donné à la suite de Jésus dans le mystère de l'Eucharistie.

Nous demandons cette grâce que l'Esprit soit répandu dans nos cœurs et nos communautés. Pour que nous sachions comment annoncer l'Evangile par nos actes et nos paroles, pour que nous osions aller au large et porter le Christ là où il n'est pas connu. Pour que nous osions sortir de nos pièces verrouillées et retrouver la ferveur des Apôtres au moment de la Pentecôte. Repartons toujours de là : de l'invocation de l'Esprit Saint.

Quand nous tenons conseil, quand nous organisons notre année, quand nous montons un projet, quand nous relisons nos activités, quand nous réfléchissons à l'avenir : commençons par invoquer le Saint-Esprit. Nous ne pourrons avancer au large que dans son souffle que dans sa lumière et dans sa force.

C'est ainsi que nous devons envisager nos missions paroissiales : en demandant d'abord au Seigneur son vent de Pentecôte sur nos EAP, sur nos communautés, sur les prêtres et les diacres. Afin qu'il chasse nos peurs, nos timidités et qu'il nous inspire la façon de rejoindre nos contemporains, nos concitoyens dans leurs lieux de vie, de travail, de loisir, dans leurs préoccupations. Afin de leur annoncer qu'ils sont aimés de Dieu et que la mort est vaincue, que le Christ est vivant, ressuscité.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. » Que cette prophétie se réalise encore aujourd'hui pour chacun de nous, là où le Seigneur l'a mis, là où le Seigneur l'envoie. Amen.